

# DBLN

DON BOSKO LAKAY NOU

## Visite du Recteur Majeur en Haïti

► **Métiers dits  
d'Hommes...**

Page 9

► **Célébration des  
40 ans du CODOSA**

Page 18

► **Coin de Salésiannité :  
Don Bosco est un attaquant**

Page 24



# SOMMAIRE



Salésiens Don Bosco  
Fleuriot, Tabarre  
courriel : secretariathaiti@yahoo.fr

#### Directeur de la publication

Rév. Père Ducange SYLVAIN

#### Directeur DBLN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

#### Comité de Rédaction

Rév. Père Ducange SYLVAIN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

Rév. Père Lamarck FÉVRIER

Rév. Père Boni FRANÇOIS

Fr. Hubert MÉSIDOR

Renée HÉRAUX

Sr. Marie Claire JEAN, FMA

#### Photographie

Archives Communications de la Vice-Province

#### Correcteur

Rév. Père Jean Loubens ROSEAU

Rév. Père Lamarck FÉVRIER

#### Graphisme et Mise en page

Emmanuel NAAR



## 10 DOSSIER SPÉCIAL : Visite du Recteur Majeur en Haïti

- 4 **Mot du Recteur Majeur**
- 6 **Ti koze sou lavi nou : Interview avec Junior Bazile**
- 9 **Métiers dits d'Hommes...**
- 17 **Enfin le nouveau film de Don Bosco en français**

- 18 **Célébration des 40 ans du CODOSA**
- 20 **Don Bosco FC, Bi-Campeón 2014!!!**
- 22 **KAJ à Chantal**
- 24 **Coin de Salésiannité : Don Bosco est un attaquant**

- 26 **Propositions pour une vie meilleure**
- 28 **Salésiens dans le monde**
- 30 **Nos défunts**
- 31 **Nouvelles de la Famille**

# ÉDITORIAL

Bien chers amis,

La visite du Recteur Majeur dans notre Vice-Province demeure un événement majeur d'abord pour les salésiens de Don Bosco en premier et ensuite pour toute la famille salésienne. En effet, il a été ainsi du 10 au 14 mars quand Don Ángel Fernández Artime a daigné nous rendre visite dans son programme d'animation et de gouvernance de la Congrégation.

Je me rappelle, dès les premiers instants de son élection, lors du 27ème Chapitre Général, il nous a dit : « Je veux venir en Haïti pour visiter mes confrères, mes frères haïtiens... » Les problèmes politiques lui ont empêché de réaliser ce désir en novembre dernier. Malgré toutes les rumeurs, les craintes, les problèmes politiques conjoncturels et même les peurs au niveau sécuritaire, il est venu et nous a rencontré : ses confrères, les jeunes, les membres de la Famille Salésienne auxquels il a laissé un message d'encouragement, d'engagement, d'amour et d'espérance comme le ferait Don Bosco.

En cette année de la célébration du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, sa présence nous stimule dans la réalisation de la mission salésienne dans notre pays qui rêve pour ses enfants un avenir meilleur. C'est pourquoi, il nous invite à lire les signes des temps, avec un regard réaliste sur l'avenir, pour savoir répondre en toute fidélité à notre vocation au service des jeunes. N'a-t-il pas si bien dit dans un moment-clé

de la visite : « Tout n'a pas la même valeur par rapport à ce dont nous avons besoin : il faut plutôt voir ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui, et ce dont les jeunes et la société haïtienne ont besoin à partir de l'Évangile et de notre mission d'éducateurs-pasteurs ».

Dans les diverses rencontres avec les jeunes et la Famille Salésienne, avec simplicité et conviction, il nous a rappelé que la clé de notre mission consiste à offrir une formation de qualité, à éduquer au sens de l'humain, à la dignité et surtout à conduire les jeunes au Christ. Le défi est de garder une grande confiance en l'aide du Seigneur qui ne nous laisse pas seul dans la réalisation de son œuvre auprès des plus vulnérables.

Enfin, en lisant ces pages du DBLN, tout en exprimant de nouveau notre profonde gratitude à notre bien-aimé Recteur Majeur, sachons que c'est à nous de garder bien vivant le charisme de notre Fondateur Don Bosco. A travers, notre zèle, notre passion pour le Christ et pour les jeunes, il pourra produire des fruits d'amour, de générosité, de paix, d'engagement permanent auprès des jeunes pour les aider à devenir « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » dont l'Église et la société ont tant besoin.

Ayons le cœur pastoral de Don Bosco pour être comme lui avec les jeunes et pour les jeunes, dans le souci que l'éducation qui leur est offerte les conduise au Seigneur, source de vie véritable.

Salutations fraternelles dans la Joie du Ressuscité !



Père Ducange Sylvain, sdb  
Supérieur Provincial

# Mot du Recteur Majeur

“ JE VOUS L'AI ÉCRIT, JEUNES GENS : VOUS ÊTES FORTS, LA PAROLE DE DIEU DEMEURE EN VOUS ” (1 Jn 2,14)



Et j'ai choisi comme titre de ce message les paroles, belles et énergiques, que l'on peut lire dans la première lettre de saint Jean : « Je vous l'ai écrit, jeunes gens : Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous » (1Jn 2,14).

Pourquoi ce choix ? Parce que ces paroles illustrent bien concrètement l'appel qu'aujourd'hui le Seigneur Jésus lance à chacun et chacune de vous et que Don Bosco, éducateur de génie, prendrait sans aucun doute comme défi d'un but à atteindre pour ses jeunes dans leur vie quotidienne.

Mes chers jeunes, je ne vous cacherai pas ma profonde conviction que le Seigneur, Jésus de Nazareth, Fils du Père, est le chemin authentique du vrai bonheur pour chacun de nous, pour chacun et chacune de vous.

Et comme l'a dit le Pape François aux jeunes : « Jésus nous invite à le suivre, à parcourir avec lui la voie de l'amour, la seule qui conduise à la vie éternelle. Ce n'est pas une route facile, mais le Seigneur nous assure de sa grâce et il ne nous laisse jamais seuls... Mais si nous ouvrons la porte au Christ, si nous le laissons entrer dans notre histoire, si nous partageons avec lui nos joies et nos souffrances, nous ferons

l'expérience d'une paix et d'une joie que seul Dieu, amour infini, peut nous donner. » (Message du Saint Père François pour les XXIX Journées Mondiales de la Jeunesse (2014)

## Je vous écris parce que vous êtes forts

Mes chers jeunes, cette phrase est une affirmation de la Parole de Dieu, très loin d'être de la flatterie ou une parole creuse. C'est une affirmation qui exprime pleinement comment notre Dieu, dans son amour, a la certitude que vous êtes une garantie pour le Royaume et pour une humanité plus juste et plus fraternelle.

L'assurance qu'il en sera ainsi se trouve dans l'adhésion de chacun de nous, de chacun et chacune de vous, au Seigneur Jésus, à Jésus-Christ. En vérité, chers jeunes gens et jeunes filles, mes amis, Jésus ne sera jamais un étranger pour vous si vous lui faites de la place dans votre cœur. Il est et sera pour vous l'expression la plus totale de l'Amour et le « visage humain de Dieu » qui désire votre bonheur, à chacun de vous, et qui vous interpelle pour vous aider à grandir.

Don Bosco, que nous aimons tant, concrétise cet appel du Seigneur en chacun de ses enfants, comme il le ferait aujourd'hui pour vous, en vous aidant à faire un très beau

parcours de foi qui vous mènera à faire tout à fait réellement l'expérience de l'amour de Dieu dans vos vies.

Don Bosco croyait aveuglément et pleinement en vous, les jeunes. Il faisait siennes les inquiétudes, les espérances et les joies de ses jeunes (et les vôtres), en vivant avec eux, au milieu d'eux. Il avait le don spécial d'être un homme de la relation personnelle, des manières cordiales, de l'amitié et du dialogue ; il faisait tout à fait confiance à ses jeunes pour être vraiment « forts » sur le chemin de la vie, forts dans la foi ; il croyait réellement en leurs capacités et en leurs possibilités ; il croit que vous pouvez être – et devez l'être car le Seigneur vous le demande – les vrais protagonistes de vos vies.

## Permettez-nous de marcher avec vous, parmi vous, à vos côtés

Don Bosco a fortement découvert la paternité infinie de Dieu et permis à l'Esprit de former librement en lui un cœur de père pour ses jeunes, un cœur tout à fait confiant et reconnaissant qui l'amenait à le donner tout entier – et à se donner lui-même pleinement – à ses jeunes gens, avec le cœur même de Jésus Bon Pasteur, spécialement attiré par les plus petits et les pauvres.

À la manière de Don Bosco, nous faisons tous partie aujourd'hui de ce grand arbre qu'est la Famille Salésienne. Nous voudrions marcher avec vous, parmi vous, à vos côtés, vous redisant notre amitié et en traçant ensemble un chemin qui nous amène tous, unis, à « être forts » (comme le demande la Parole de Dieu), à poursuivre ensemble le projet idéal de l'homme et de la femme voulu par Jésus-Christ.

Ce chemin à parcourir ensemble signifie que nous nous éduquons réciproquement, chacun et chacune apportant le don de soi-même, de sa personnalité ; cela signifie que nous nous obligions à nous mettre en route pour continuer à grandir en portant attention à l'autre, en lui manifestant de la sympathie et de l'intérêt ; en partageant les aspirations, les désirs et les espérances qui donnent sens à vos jeunes vies – et aux nôtres – comme réponse à l'invitation, toujours actuelle et renouvelée, que nous lance le Seigneur, à faire partie des siens, à être ses disciples.

Et pour être des jeunes d'aujourd'hui, croyants, disciples et missionnaires de Jésus, comme le demande le Pape François, je vous invite, chers jeunes, à boire à la source de la spiritualité salésienne qui nous conduira concrètement à Jésus, en contact étroit avec le cœur de Don Bosco.

Cette spiritualité, dans le sillage de Don Bosco, attire les jeunes au-delà de sa personne, vers Dieu. Et, avec un cœur

pastoral, nous voulons tous marcher avec vous, à vos côtés, convaincus que dans la foi, Jésus de Nazareth offre, à nous tous, un chemin qui conduit à la plénitude.

Cette spiritualité salésienne des jeunes, que nous vous proposons de découvrir et de vivre ensemble, est une spiritualité du quotidien, un quotidien qui s'inspire de Jésus-Christ, une personne en qui vous, les jeunes, reconnaissez la présence de Dieu, une spiritualité que vous pouvez vivre personnellement.

C'est aussi une spiritualité de la joie et de l'optimisme, qui ne refuse ni l'effort ni la responsabilité mais qui regarde la vie avec espérance.

C'est la spiritualité de l'amitié avec Jésus, le Seigneur, et qui offre, en communion avec l'Église, l'opportunité de grandir et de mûrir dans la foi.

C'est enfin une spiritualité du service, du dévouement aux autres dans le quotidien et dans la simplicité.

C'est la manière salésienne de vivre qui se fonde sur cette conviction à la fois joyeuse et fondamentale : dans la vie ordinaire, au jour le jour, dans le quotidien, nous pouvons rencontrer le Seigneur.

Chers jeunes gens et jeunes filles, je termine en vous exprimant ce que je ferai sous peu au Valdocco, devant la Vierge Auxiliatrice : je vous confierai à elle, je prierai de tout mon cœur à toutes vos intentions, pour chacun et chacune de vous, même si je ne vous connais pas tous. Marie, notre Mère, vous accompagnera sans aucun doute de sa tendresse et vous aidera sur la route que vous parcourrez, jusqu'à la rencontre avec le Seigneur et à la rencontre avec les autres jeunes, de même qu'avec ceux qui ont besoin de vous. ■



Don Ángel Fernández Artime  
Recteur Majeur



# Ti koze lavi nou

Interview avec

## JUNIOR BAZILE

**J**unior Bazile est Médecin et Musicien. Il est un ancien élève du CODOSA, Collège Dominique Savio. Il vient de sortir son premier album titré : « Sansibilizasyon ». Écoutez-le au micro de DBLN.

### 1.- Qui est Junior Bazile ?

Je suis un jeune Haïtien qui est né le 7 août 1976 à Delmas 72, Pétion-Ville, Haïti. J'ai grandi à Delmas 72 et à Jacquet, Delmas 95. J'ai fait mes études primaires au Collège Mixte Don Bosco communément appelé « Kay Pwofèt », après avoir été au « Petit Chaperon Rouge » pour mon Kindergarten. Pour mes études secondaires, j'ai été au Lycée National de Pétion-Ville de la 6ème

à la 3ème puis au Collège Dominique Savio de la Seconde à la Philo.

Après mes études secondaires, j'ai été admis à la faculté de médecine de l'Université d'État d'Haïti où j'ai obtenu mon diplôme de Docteur en Médecine et ma Licence en 2002. Après ma graduation à l'école de médecine, j'ai travaillé pendant 5 ans dans le plateau central, un an à Belladère et 4 ans à Boucan

Carré, comme Directeur Communal et manager des programmes de VIH/SIDA et tuberculose, offrant des services de santé de qualité avec l'organisation Zanmi Lasante (ZL)/Partners In Health (PIH). J'ai obtenu une bourse pour faire une maîtrise en santé publique en 2007 et je me suis rendu à Birmingham, Alabama aux États-Unis où j'ai obtenu ma maîtrise en 2009 de l'Université d'Alabama à Birmingham. Après ma maîtrise, je suis retourné en Haïti où j'ai passé trois mois avant d'obtenir un poste, comme Directeur Médical, au Burundi, en Afrique de l'Est avec l'organisation Village Health Works (organisation supportée par PIH). Je suis resté travailler pendant 14 mois au Burundi puis en Décembre 2010, j'ai rejoint l'équipe de PIH au Malawi dans la partie sud de l'Afrique où j'ai travaillé comme Directeur de santé communautaire et ensuite comme Co-Directeur de suivi et évaluation et qualité, et comme Directeur Médical. Je suis resté à Malawi jusqu'en Mai 2014. Je vis actuellement à New York avec mon épouse Linda Dominique. Nous n'avons pas encore d'enfants.

J'ai grandi dans une famille humble, religieuse et très courageuse. J'ai deux frères et deux sœurs.

### 2.- Depuis quand avez-vous commencé à faire de la musique ?

J'ai commencé à faire de la musique très jeune. Quand j'avais 5 ans, j'ai reçu de mon père un banjo. C'était un cadeau que j'ai beaucoup apprécié. J'ai joué au banjo pendant quelques années. J'ai commencé à jouer à la guitare quand j'avais environ 10 ans et j'ai eu ma première guitare à l'âge de 13 ans. Après avoir reçu ma première guitare, j'ai pris des cours particuliers de musique avec différents guitaristes et j'ai pris des cours de solfège également. J'ai joué pendant plusieurs années dans les messes à la Chapelle Saint Jean Bosco de Pétion-Ville et la Chapelle des Sœurs Salésiennes Marie Dominique Mazzarello à Jacquet.

J'ai ensuite joué avec plusieurs groupes musicaux à Pétion-Ville avant d'aller à la faculté de médecine. Parmi les groupes avec qui j'ai joué, je peux citer : Alpha, Detay, Vibration. J'ai aussi joué au sein de « Medical Connection » (un groupe musical composé d'étudiants en médecine) entre 1997 et 2000.

### 3.- Pourquoi « Sansibilizasyon » comme titre de votre premier album ?

J'ai choisi « Sansibilizasyon » comme titre de mon premier album, parce qu'avec cet album, je veux sensibiliser mes frères et sœurs compatriotes Haïtiens sur la promotion de la santé, sur la prévention contre les maladies infectieuses comme le VIH/SIDA, la tuberculose, la malaria, et le chikungunya. Avec l'album, je veux également sensibiliser mes compatriotes sur la situation socio-politique et économique de notre chère Haïti.

### 4.- Pourriez-vous nous citer les titres des chansons qui composent cet album et une brève explication sur chaque chanson ?

Sur l'album j'ai « Mouche Prezidan » c'est une chanson dans laquelle des questions sont demandées aux candidats aux différents postes électifs en Haïti. Je l'ai écrite en 2004. « Maladi pwatrinè » parle de la tuberculose et des mesures à prendre pour prévenir et traiter cette maladie. J'ai écrit cette chanson en 2006. « Graduation » est une chanson que j'ai écrite en 2002 pour ma cérémonie de graduation à la faculté de médecine de l'Université d'État d'Haïti. Je l'ai chantée au cours de la cérémonie de graduation. « Jou Jijman rive » est une chanson qui parle du pouvoir de notre Dieu vivant et qui nous invite à nous préparer spirituellement pour le retour de Jésus Christ. « Ayiti leve » parle de notre responsabilité en tant que peuple et invite notre chère Haïti à se remettre debout.

« Sida pote Jiji ale » est une chanson qui parle de la prévention du VIH/SIDA, la discrimination et la stigmatisation dont sont victimes les personnes vivant avec le VIH. J'ai écrit cette chanson en 2004 quelques semaines après le décès de ma cousine qui était infectée par le VIH. « Bilan 4:53 » est une chanson que j'ai écrite en janvier 2010, deux semaines après le tremblement de terre qui a dévasté Haïti.

« Pumpkin » est une chanson que j'ai écrite en Juillet 2014 pour mon autre





## MÉTIERS DITS D'HOMMES...

**C**hez les Salésiens de Don Bosco à la Fondation Vincent, environ une cinquantaine de jeunes filles apprennent des métiers dits « d'hommes ». A l'occasion de la journée internationale de la femme le 8 mars dernier, « Don Bosco Lakay Nou » a voulu honorer ces jeunes filles qui ont eu le courage d'affronter la réalité de la vie, même à contre-courant.



moitié, mon épouse, Linda Dominique que je surnomme Pumpkin.

“Grey Cats” est une interprétation d'une chanson de Joe Jacques, les chats sont gris.

“Gracias amorcito” est une chanson que j'ai écrite en 2008, pendant que je vivais à Birmingham, Alabama aux Etats Unis.

“Keeping life beautiful” est un instrumental que j'ai sur l'album qui traduit l'état d'âme que j'ai expérimenté un samedi matin de mai 2012 quand j'ai composé la chanson.

J'ai également deux interludes sur l'album: “Doktè gade yon doulè” qui représente une conversation entre un patient et son médecin et “Peyi pa m se peyi pa w” qui dépeint la crise des valeurs et l'indifférence dans notre société Haïtienne.

### 5.- En tant que jeune médecin et jeune musicien, comment vous faites pour marier ces deux « M » : Musique et Médecine ?

Le mariage n'a pas été facile cependant je peux dire qu'il n'y a aucun divorce en vue (rires). J'utilise la musique pour m'aider à me relaxer particulièrement après une longue journée ou une

longue semaine de dur labeur. Quand j'étais au Malawi par exemple, je performais chaque deux semaines et c'était pour moi un bon moyen de recharger mes batteries pour continuer à faire le travail pour les plus pauvres.

### 6.- Un message aux jeunes

Mon message pour les jeunes: Ne vous laissez pas décourager par les situations difficiles. Établissez vos objectifs et poursuivez-les avec acharnement. Vos rêves les plus chers peuvent devenir réalités. Vous êtes nés pour gagner. Gagner pour vos familles, pour votre environnement et plus particulièrement pour votre pays.

**E**n Haïti, les métiers dits « d'hommes » sont ceux considérés comme l'apanage des hommes. Mais, de plus en plus, les femmes s'y intègrent, même si c'est de façon timide. Chez les Salésiens de Don Bosco, à la Fondation Vincent au Cap-Haïtien, beaucoup de jeunes filles entre 18 et 24 ans se livrent à apprendre des métiers considérés comme ceux des hommes : Dans l'école agricole, une quarantaine de jeunes filles apprennent la technique agricole et une dizaine se livrent dans d'autres métiers « masculins » comme l'électricité, la coupe et confection et la mécanique-auto. Mais ces filles s'en tirent très bien, si l'on en croit les témoignages de quelques-unes. Leur intégration au marché du travail n'est pas toujours facile ; Même si pour le chômage en Haïti, il n'y a pas de chiffres

officiels, mais les diverses estimations font état d'un taux qui varie entre 40 et 50 %. Toutefois, Haïti maintient le taux de chômage le plus élevé de la région. L'emploi est très rare ici.

Ainsi, ces filles se retrouvent dans des métiers dits d'hommes. Aussi constituent-elles le symbole de force et de courage de la femme haïtienne : *Fanm Ayisyèn se fanm ki gen kouraj*. (La femme haïtienne est très courageuse). Selon le Père Mytilien, directeur de la Fondation Vincent, " la main-d'œuvre féminine est une des réponses au développement de notre pays". C'est dans ce sens que, pour réduire le gaspillage de talent et de capital humain, il souhaite que chacun travaille, à son niveau, à créer un cadre propice pour permettre désormais à la femme Haïtienne de réaliser son plein potentiel.

Embaucher des femmes offre des avantages, estime un professeur de la Fondation : « Elles sont plus soigneuses, plus minutieuses que les hommes et ont un grand souci du travail bien fait. » Quant aux difficultés sur lesquelles on insiste toujours, notamment la force physique nécessaire pour effectuer certaines tâches, elles sont de moins en moins importantes, selon lui. « Dans notre domaine, il n'y a pas de gros désavantages à ce niveau. Les améliorations apportées aux outils et aux équipements y sont pour quelque chose : elles contribuent à réduire l'effort physique requis pour divers travaux ».

La Fondation Vincent entend poursuivre cette politique d'ouverture aux jeunes filles en démystifiant l'accès à ces métiers traditionnellement « masculins ». ■

## DOSSIER SPÉCIAL : Visite du Recteur Majeur en Haïti



Le Recteur Majeur Don Ángel Fernández Artime est accueilli le mardi 10 mars 2015 vers 10h AM à la Maison Provinciale des Salésiens d'Haïti en recevant une tasse de café typique d'Haïti.



**D**u 10 au 14 mars 2015, les Salésiens de Don Bosco d'Haïti ont accueilli le Recteur Majeur avec beaucoup de joie et de ferveur. Don Ángel Fernández Artime est arrivé à Port-au-Prince le mardi 10 mars 2015 vers 8h 50 AM. Il a été reçu à l'aéroport par le Provincial, son vicaire et le délégué de la Communication Sociale. Après un long voyage qui l'a amené de l'Espagne à Santo Domingo, puis de la République Dominicaine à Haïti, le Recteur Majeur, Don Angel Fernandez a atterri à Port-au-Prince avec beaucoup d'enthousiasme. « Je suis ici pour vous, uniquement pour vous. », a-t-il déclaré aux jeunes. Il était accompagné par son secrétaire particulier, Don Horacio Lopez.

À la maison provinciale, le Conseil provincial, les membres de la Fondation Rinaldi et les Filles de Marie Auxiliatrice étaient bien présents pour accueillir le 10ème

successeur de Don Bosco qui représente pour la Famille Salésienne d'Haïti « Don Bosco Lakay Nou » (Don Bosco chez nous). Ensuite le Provincial a adressé un mot de bienvenue au Recteur Majeur. Deux membres de la Famille Salésienne ont exécuté quelques pas de danse traditionnelle pour servir au Recteur Majeur une tasse de café typique d'Haïti.

Dans l'après-midi du 10 mars, Don Angel Artime a visité le Post-Noviciat des Salésiens dont la construction s'est achevée, il y a, environ, 4 mois. C'est la Procure de Madrid, les Salésiens de l'Espagne et leurs Bienfaiteurs qui ont aidé à la construction de cet édifice après le séisme. L'accueil s'est fait avec un régime de figue banane «Ti Malice». Un Post-Novice a expliqué le sens de cet accueil au Recteur Majeur. En Haïti, les paysans accueillent leurs hôtes avec ce qu'ils ont de plus précieux dans leur petit dépôt. Pendant que les jeunes en



10 mars 2015 : Le 10ème Successeur de Don Bosco, Don Timothy Ploch, le Régional sont accueillis au Post-Noviciat.

formation initiale chantaient le chant de bienvenue, il a pris la guitare pour accompagner le chant au rythme traditionnel d'Haïti et en créole.

Ensuite il a prié les Vêpres et a donné le mot du soir. Il a salué le travail des Salésiens dans le pays en les invitant à faire d'Haïti une terre d'espérance.

Les 11 et 12 mars, le Recteur Majeur Don Angel Fernandez Artime a poursuivi sa visite en Haïti. Ces deux jours, 11 et 12 mars ont été pour le 10ème successeur de Don Bosco des moments d'intenses activités et de visite. Il a pu remarquer que les Haïtiens sont un peuple travailleur et qui possède la joie de vivre malgré les nombreux problèmes du pays. Le mercredi 11 mars dans la matinée, Don Ángel est arrivé au nord d'Haïti, Cap-Haïtien, la deuxième ville d'Haïti. À 8h 50, accompagné d'autres salésiens, il a fait son entrée à la Fondation Vincent, où lui

était réservé un accueil chaleureux de la part des élèves des écoles primaire, professionnelle, agricole, du foyer pour enfants de rue (Lakay), du corps professoral et de l'équipe dynamique des animateurs de l'Oratoire-Centre de Jeunes. La remise du bouquet de fleur a été faite par un élève.

Dans son propos de bienvenue, le père André Mytilien a passé en revue la réalité salésienne à la Fondation Vincent ainsi que les perspectives pour l'avenir. Le Recteur Majeur s'est, par la suite, coiffé d'un chapeau en paille, chapeau typique d'Haïti. Dans la suite de la journée, Don Angel a partagé le repas avec la communauté salésienne et il a célébré l'Eucharistie avec ses confrères ; tout cela a été vécu dans un climat de grande fraternité. Vers 2h, le 11 mars, la délégation s'est rendue au Nord-est d'Haïti, Fort-Liberté, où les Salésiens dirigent une œuvre très complexe : école primaire, école profes-

sionnelle, école d'infirmières, école agricole, internat etc. Le Père Ángel Fernández Artime a été accueilli à l'entrée de la ville de Fort-Liberté. Une foule de fidèles et d'élèves l'attendaient. Le Recteur Majeur a salué tous les gens présents et il a reçu les hommages traditionnels, rejoignant ensuite la communauté salésienne. Il a ensuite béni les nouveaux locaux de l'internat et la nouvelle résidence des Salésiens. La journée a pris fin avec le traditionnel 'Mot du soir' aux jeunes par le Recteur Majeur.

Le matin du lendemain, soit le 12 mars, le Recteur Majeur a repris l'avion pour retourner à la capitale d'Haïti, Port-au-Prince. Vers 9h00, la délégation s'est rendue à Cité Soleil, l'un des plus grands bidonvilles d'Haïti. Les Salésiens y sont présents depuis plus de 50 ans et dirigent différentes œuvres : école maternelle, primaire, paroisse etc... Ils ont aussi une cantine scolaire qui, à travers

► p 14



11 mars 2015 : Cap-Haïtien, la 2ème ville d'Haïti, accueille la délégation du Recteur Majeur. (Aéroport du Cap)



À DBTEC, Fort-Liberté (Nord-est d'Haïti), le 10ème Successeur de Don Bosco est accueilli à l'entrée de la ville.



À la Fondation Vincent, la Famille Salésienne pose avec le Recteur Majeur.



12 mars 2015 : Don Ángel Fernández Artime est accueilli à Cité-Soleil dans la matinée.



Prière sur la tombe des 200 élèves morts sous les décombres le 12 janvier 2010.

- 3 Les Filles de Marie Auxiliatrice en Haïti accueillent le 10ème Successeur de Don Bosco dans leur Maison Provinciale à l'Avenue du Chili.
- 6 Allons-y les enfants... Papash ! Les enfants de l'OPEPB (Œuvre des Petites Écoles du Père Bohnen) accueillent la délégation
- 7 À Gressier au grand rassemblement des jeunes. Au premier rang : de gauche à droite : P. Mark Hyde, P. Horacio López, P. Ducange Sylvain, le Recteur Majeur Don Ángel et le P. Timothy Ploch.



l'OPEPB (Œuvre des Petites Écoles du Père Bohnen), donne à manger à plus de 15.000 enfants chaque jour.

Vers 11h, Père Angel s'est rendu à Gressier pour le grand rendez-vous avec les jeunes du MSJ (Mouvement Salésien des Jeunes). Il a présidé l'Eucharistie pour les jeunes. Dans son homélie de circonstance, il a, entre autres, encouragé les jeunes à être des protagonistes : « Chers jeunes, les jeunes ont besoin de vous, Don Bosco a besoin de vous, Jésus a besoin de vous, soyez dès maintenant des acteurs pour la nouvelle Haïti ». Après la messe, Le Recteur Majeur a assisté à une belle activité culturelle prévue en la circonstance. Dans l'après midi, après un bref arrêt à Thorland, chez les confrères Salésiens, il est parti pour visiter les Filles de Marie Auxiliatrice en leur Maison provinciale, à l'Avenue du Chili.

Le 13 mars, le Recteur Majeur a visité l'ENAM, l'École Nationale des Arts et Métiers : la première maison salésienne en Haïti. Dans la même cour, Père Angel a visité l'OPEPB (Œuvre des Petites Écoles

du Père Bohnen), une œuvre gigantesque et vivante fondée en 1954 par un prêtre Hollandais, Père Laurent Bohnen. Là, au milieu des milliers d'enfants, la délégation du Recteur Majeur composée du Régional, Père Tim Ploch et du responsable de la procure de New Rochelle, Père Mark Hyde, a reçu un véritable bain de foule. Ensuite ils ont visité LAKAY, un foyer salésien pour enfants de rue. De retour de LAKAY, ils ont prié sur la tombe des 200 élèves qui sont morts sous les décombres de l'école le 12 janvier 2010,

dans le séisme. Dans l'après-midi du 13 mars, ce fut la grande rencontre avec la grande famille salésienne.

Il convient de souligner que, 5 ans après le séisme, les Salésiens d'Haïti ont franchi des étapes importantes dans le domaine de la reconstruction. Cependant, il reste beaucoup à faire. Le but de cette visite d'animation effectuée par le P. Ángel F. Artime est de donner une impulsion à tout ce qui fait la vitalité du charisme salésien en Haïti et de le soutenir. ■



13 mars : La Famille Salésienne d'Haïti accueille la délégation du Recteur Majeur à Pétion-Ville par une agapé fraternelle.



## Interview avec le Recteur Majeur Don Ángel F. Artime

**D**urant sa visite en Haïti, du 10 au 14 mars, le P. Ángel Fernández Artime, Recteur Majeur, a accordé une interview au Salésien coadjuteur Hubert Mésidor, Délégué à la Communication de la Vice-province « Bienheureux Philippe Rinaldi » d'Haïti.

**DBLN :** Quatre jours en Haïti : quel bilan faites-vous de la réalité salésienne en Haïti?

**RM :** Le bilan est vraiment magnifique; nous repartons, le cœur plein de joie, d'expériences vécues, d'images, de sourires, de battements de cœur des jeunes Haïtiens et du peuple Haïtien. Pour ce qui est de la présence salésienne dans le pays, je pense que nous avons là une réalité merveilleuse qui se développera sûrement avec le temps et dans une grande fidélité à la mission salésienne, au charisme reçu du Seigneur et de Don Bosco. Par conséquent, comme je l'ai dit à mes frères salésiens, il s'agit d'être intelligents, d'« entendre » les signes des temps, avec un regard sur l'avenir, pour savoir répondre, en toute fidélité, aux différents appels du Seigneur. Tout n'a pas la même valeur par rapport à ce dont nous avons besoin ; il faut plutôt voir ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui, et ce dont les jeunes et la société haïtienne ont besoin, à partir de l'Évangile et de notre mission d'Éducateurs-Pasteurs.

**DBLN :** Haïti vit une situation exceptionnelle, après le tremblement de terre : comment voyez-vous la reconstruction, au niveau général et particulièrement des œuvres salésiennes, cinq ans après ?

**RM :** D'une manière générale, j'ai eu la sensation qu'il reste encore beaucoup à faire dans cette reconstruction ; et je ne sais pas s'il sera possible de tout réaliser. J'ai été frappé de voir de nombreuses maisons en construction.

J'avoue avoir été beaucoup marqué également par la visite à Cité-Soleil où la réalité est la même d'avant le tremblement de terre ; c'est-à-dire que cette ceinture de pauvreté, à la limite du supportable, n'a changé ni avec le tremblement de terre ni après, car les petites maisons de tôle ondulée des gens pauvres n'ont pas été détruites et elles sont toujours là, rien n'a changé. Voilà, Je pense, les grands défis du peuple haïtien ; je le dis avec un grand respect, et dans l'espérance qu'Haïti puisse sortir de cette pauvreté dominante. D'un autre côté, on voit un peuple plein de vie et passionné par la vie, dans la joie de vivre et plein de dignité.

Quant à la présence salésienne, grâce aux efforts des Haïtiens, et avec l'aide significative de la Congrégation, de la Famille Salésienne, des Procures Missionnaires Salésiennes et de tant d'autres organismes nationaux officiels de différents pays, un grand travail de reconstruction a été effectué.

Je suis fier de constater que nous avons été très sérieux et fort capables de destiner les fonds à leur véritable objectif. Il reste encore des travaux à réaliser, et nous espérons trouver l'aide nécessaire, car reconstruire complètement onze œuvres est certainement une mission quasi titanique. Mais je crois que nous pouvons envisager la réalité avec optimisme et espérance. La clé de notre action reste toujours l'éducation. Pour ce pays, la solution ne peut pas consister uniquement à vendre dans les rues

pour survivre ; cela doit exister, bien sûr. Cependant la solution fondamentale reste toujours l'éducation, la formation, la qualification professionnelle de milliers de jeunes. Et sur ce point, je suis très confiant et très content de ce que nous faisons actuellement comme mission salésienne et mission d'Église.

**DBLN :** À Gressier, vous avez dit aux jeunes : « Chers Jeunes, les jeunes ont besoin de vous : soyez les protagonistes de la nouvelle Haïti ». Comment voyez-vous la situation des jeunes haïtiens ?

**RM :** Je me rends compte que les jeunes Haïtiens disposent d'un grand potentiel. Hier, j'ai vu des centaines et des centaines de jeunes dans notre maison de formation, et je me suis dit : « Dans ce pays, il y a la possibilité d'offrir un parcours réel dans le cadre d'une formation intégrale que nous nous proposons de donner. » Il est très important, en effet, de former la personne, et pas seulement de l'aider à exercer un métier. En même temps, je pense que les jeunes ont le droit de bénéficier de cette opportunité. Il n'est pas juste que, pour le seul fait d'être nés très pauvres, et de surcroît « punis » par un tremblement de terre, leur horizon soit un horizon si restreint que l'on ne puisse voir plus loin. J'insiste donc sur le droit de ces jeunes à bénéficier d'opportunités variées.

Et j'insiste particulièrement sur le fait que l'éducation intégrale consiste à éduquer d'abord au sens de l'humain et à la

dignité ; mais aussi que nous devons, en tant qu'éducateurs croyants, éduquer à la foi. Je trouve excellente la formation professionnelle, technique, et la formation générale que nous offrons.

Je termine en disant ceci : je crois aux jeunes Haïtiens. Il s'agit d'un pays avec un très grand potentiel, un pays avec une proportion de jeunes qui, comme en Afrique et dans certaines parties de l'Amérique Latine, se révèle impressionnante : ce ne sont pas des pays vieux, mais des pays jeunes ; nous devons cependant « rêver » et planifier sur le long terme et non seulement pour l'immédiat.

**DBLN : 25 mars 2014-25 mars 2015: Recteur Majeur depuis un an. Quel bilan faites-vous de cette année ?**

**RM :** Personnellement, je dois dire que cela a été une très belle année, une année de grâce du Seigneur, une année où j'ai pu vivre de très belles expériences, très significatives, avec un grand impact. Et le regard que j'ai pu porter sur la Congrégation m'a permis de commencer à la connaître un peu plus en profondeur : j'ai visité quinze pays, reçu de nombreux rapports, fait de nombreuses lectures, accordé beaucoup d'interviews et vécu

des centaines de rencontres avec des personnes qui ont éclairé mon regard. Je dois dire que nous avons une Congrégation Salésienne vraiment belle, pleine de vie, prête à donner le meilleur d'elle-même à l'Église, au monde et aux jeunes du monde entier. Et je crois que nous pouvons continuer à travailler avec une Congrégation Salésienne pleinement fidèle au Seigneur. Nous travaillerons, et c'est cela que je demande à toute la Congrégation, pour être toujours fidèles, pour croître dans la fidélité aux jeunes, aux pauvres, pour nous rapprocher de ceux qui ont besoin de nous, pour être fidèles au charisme que Don Bosco a vécu et qu'il nous a laissé en héritage et, en définitive, pour être fidèles au Seigneur Jésus. Je crois que nous sommes fidèles, mais ma grande passion est que nous le soyons encore plus ; nous avons cinq ans devant nous pour faire ce voyage ensemble. Le défi est là, ainsi qu'une grande confiance en l'aide du Seigneur qui ne nous manquera pas tout au long de ce parcours.

**DBLN : Être Recteur Majeur en l'année du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco : quelle signification cela a-t-il pour vous ?**

**RM :** C'est un don de Dieu. Il s'agit d'un don de Don Bosco absolument inattendu pour moi. Je le reçois comme un cadeau, avec une immense gratitude et une grande humilité, sachant que c'est une grande responsabilité. Tous les jours, je demande la lumière et l'aide de l'Esprit Saint pour mon ministère et pour ceux qui exercent un service dans la Congrégation. Je soulignerai surtout qu'il s'agit d'une année de grâce, non seulement pour moi, mais pour toute la Congrégation Salésienne et pour toute notre Famille Salésienne répandue dans le monde. C'est une année que nous ne sommes pas en train de vivre avec de grandes festivités, de grandes démonstrations de force : nous avons choisi, au contraire, la manière la plus authentique, c'est-à-dire une expérience profonde de notre charisme, de notre vocation, dans une grande fidélité au Seigneur et à Don Bosco, une fidélité qui se traduit par des manifestations variées et en des œuvres qui nous rapprochent des jeunes, surtout les plus pauvres. Voilà ce qu'est l'Année du Bicentenaire.

Les Filles de Marie Auxiliatrice en Haïti accueillent le 10ème Successeur de Don Bosco dans leur Maison Provinciale à l'Avenue du Chili.



avec FLAVIO INSINNA et la participation d'ALESSANDRA MARTINES

# DON BOSCO

— Une vie pour les jeunes —

Un film de  
LODOVICO GASPARINI



## Enfin le nouveau film de Don Bosco en français

**E**n Haïti, dès qu'arrive la fête de Don Bosco on demande à TÉLÉ SOLEIL et partout des matériels de pastorale pour présenter la vie de Don Bosco. Nous sommes déjà habitués à l'ancien film de Ben Gazzara, mort il y a quelques années, et à quelques documentaires, toujours les mêmes.

Il y a trois ans s'est levé un cri demandant le doublage au français du nouveau film du réalisateur Gasparini et produit par la RAI avec Flavio Insinna comme protagoniste dans le rôle de Don Bosco. L'attente a été comblée, et le cri écouté.

À l'occasion du Bicentenaire, Don Bosco Aujourd'hui en collaboration avec la maison d'édition Saje a décidé de faire doubler en Français le film « Don Bosco, une vie pour les jeunes ». Le résultat est la sortie, pour les fêtes de Noël, d'un DVD qui, au-delà d'une passionnante biographie, nous invite à mettre des couleurs dans notre propre vie et à oser franchir le pas pour construire plus d'humanité.

Lodovico Gasparini, son réalisateur, nous parle avec passion de son film, réalisé à l'origine par la RAI, une importante chaîne de télévision italienne.

### Un unique objet : l'amour pour les jeunes

« Ce qui m'a fasciné dans ce projet et m'a poursuivi pendant toute sa réalisation c'est l'humanité de Don Bosco. Un homme à la personnalité riche, complexe, dont certaines facettes pourraient sembler contradictoires : force et douceur, ingénuités et ruse, impulsivité et patience, orgueil et humilité. Des aspects différents mais rassemblés dans un unique objet : l'amour pour les jeunes, ses fils. Il allait à leur rencontre dans les rues, sur les chantiers et dans les usines ; il leur donnait une instruction, une maison, une famille. C'était un Père pour eux. Il fascinait les garçons. Il les éduquait en misant tout sur l'amitié, la liberté, le crédit dont il disposait. Il a été le premier, en plein dix-neuvième siècle, à créer une méthode éducative moderne basée sur la confiance réciproque et non sur des règles imposées.

### Une extraordinaire expérience humaine et spirituelle.

Flavio Insinna, l'interprète de Don Bosco, s'est employé à rendre le charme et la complexité de Don Bosco en essayant de créer pour chaque scène une couleur et une émotion différente. « Nous avons visé à rendre en vérité l'esprit du personnage plutôt que les détails biographiques et ceci en accord avec les Salésiens qui ont suivi le projet. C'est pourquoi, lors de l'écriture du scénario, nous avons choisi de condenser dans un arc de temps les événements les plus significatifs de soixante-douze ans de vie. Cela s'est fait, il est vrai, au prix de quelques libertés. Cependant, j'ai respecté la chronologie des événements pour éviter de se disperser et atteindre le maximum d'intensité dramatique. Mon but était de rendre le plus possible l'extraordinaire expérience humaine et spirituelle de Don Bosco. » ■



## Le Collège Dominique Savio à Pétion-Ville fête ses 40 ans d'existence

Le Collège Dominique Savio à Pétion-Ville a fêté le dimanche 22 février 2015 ses quarante années d'existence. Construit en 1973, cet établissement a vu transiter près de 6.000 jeunes durant cette période et est devenu au fil des années, l'un des plus importants collèges de Pétion-Ville.

Pour Mgr Louis Kébreau qui a présidé la célébration eucharistique du jour : il considère ces quarante ans du collège Dominique Savio comme une longue histoire d'amour de Dieu envers les Salésiens ; « Dieu nous parle mais il faut ouvrir nos oreilles pour l'écouter, comme nous le dit le psaume 94, « Si aujourd'hui vous entendez la parole du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur ». « Bien que je ne sois plus à la tête de l'école depuis 28 ans, je sais que cette école a gardé sa ligne directive pour offrir davantage une éducation de qualité et adaptée à nos enfants », s'est réjoui l'Archevêque émérite du Cap-Haïtien.

En effet, cet établissement représente depuis 40 ans un lieu de rencontre pour les jeunes, élèves et parents mais aussi pour l'ensemble des acteurs ayant contribué à sa réussite. 40 ans déjà depuis que les Salésiens de Pétion-Ville contribuent au développement du pays dans l'enseignement secondaire mais 30 ans depuis que le Collège complète ce cycle d'études avec des classes de philo.

Les anciens et anciennes élèves qui étaient présents ce dimanche 22 février ont redécouvert leur collège quarante

ans après, avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance. Rendez-vous dans dix ans pour les 50 ans !

Voici le discours de clôture du Révérend Père Jeannot Jean Sylvain, Directeur de la Communauté et Ancien élève du CODOSA :

*Son Excellence Mgr Louis Kébreau, Archevêque Émérite du Cap-Haïtien  
Très Révérend Père Ducange Sylvain, Provincial des Salésiens en Haïti,  
Très chers Révérends anciens du Collège Dominique Savio  
Distingués invités  
Très chers professeurs,  
Chères Anciennes et Anciens élèves du Collège Dominique Savio*

*La clôture de ce très significatif évènement, permettez-moi de la faire avec une double ouverture : L'ouverture d'une fenêtre, et l'ouverture d'une porte. 1815 - 2015 : 200 ans de la naissance de Don Bosco. 1974 - 2014 : 40 ans d'existence du Collège Dominique Savio. Il y a de cela 200 ans, le petit Jean Bosco voyait le jour. Il y a de cela 40 ans les Fils de don Bosco à Pétion-Ville, plusieurs années après leur école primaire, ouvraient les portes de la première année du Secondaire pour accueillir la première promotion du Collège Dominique Savio. Certainement nous mettons entre parenthèse l'existence pendant plusieurs années du Petit Séminaire Collège Dominique Savio. La fenêtre, elle s'ouvre sur*

*le passé, comme Don Bosco en 1815. En disant comme Don Bosco, j'essaie de me connecter, j'essaie de vous inviter à vous connecter à l'actualité de la force charismatique de l'esprit de Don Bosco agissant dans l'un de ses fils : Le Révérend Père Jacques Diebels. Père Diebels, un fou, un rêveur, un charismatique, un réaliste, un visionneur, un humain, un rêveur comme Don Bosco son Père d'ailleurs. Avec ses premiers collaborateurs, permettez-moi d'en citer quatre : M. Guy Devarice, M. Arnel Napoléon, M. Pierre Brunache et Maître Bruno. Avec eux, il a jeté les bases de notre collège Dominique Savio. C'est à partir de cette fenêtre que, lui, il avait ouverte sur l'avenir, que, nous, ce soir non seulement nous nous regardons avec des yeux émerveillés, mais aussi nous lui manifestons notre gratitude. Paraphrasant Don Bosco dans l'un de ses mots du soir à ses élèves à Valdocco à Turin, ne pourrions-nous pas dire que, pendant ces quarante ans, les Salésiens de Don Bosco à Pétion-Ville, noyau animateur de la Communauté éducative et pastorale du CODOSA, milieu formatif et éducatif, nous n'avons pas*

*été ici pendant ces 40 ans pour gagner de l'argent (Comme Henry Robert l'a signifié tout à l'heure), ni pour nous faire un nom, ni pour nous glorifier (chers anciens et anciennes) de votre nombre. Pendant ces 40 ans, parodiant Don Bosco, nos aînés et nous, nous avons été ici pour rien d'autre que pour vous faire du bien. Chers anciens et anciennes, ce faire du bien de Don Bosco, n'est-ce pas vrai que cela a toujours une alliance entre vous et l'éducateur, l'éducatrice. Comme Don Bosco, rappelez-vous ? Nous vous faisons toujours comprendre que nous avons besoin de vous et que sans votre aide nous ne pouvions rien faire. Aussi vous rappelez-vous chers anciennes et anciens avons-nous fait merveilles : La pédagogie de l'Alliance. Une fenêtre sur le passé, une fenêtre, une porte. La porte, vous l'avez compris, elle s'ouvre sur l'avenir. Yon pòt ki louvri sou lavni pandan nap gade pase-a avèk rekonesans, prezan-an avèk esperans, yon pòt avni ki pase nan kè Bondye pou-l debouche sou yon avni pou nou, yon avni pou peyi nou nan gou Bondye, pou plis moun kapab vin pi djanm kòm Bon Kretyen e onèt sitwayen. ■*





# Don Bosco FC, Bi-CAMPEÓN 2014 !!!



Fondé en 1963 par le Révérend Père Jacques Djebels, le Don Bosco FC de Pétiion-Ville a mis 11 ans, depuis son titre de champion national d'Haïti en 2003, pour se replacer au sommet du foot-ball haïtien. En effet, l'année 2014 représente bien l'apothéose pour cette institution du foot-ball dont la référence se fait à la communauté de Pétiion-Ville. Deux titres importants décrochés sur la saison, c'est bien de la satisfaction pour une équipe désireuse de damer les pions avec les meilleures de la région. Après un premier tour du championnat assez paradoxal - fort potentiel d'équipe mais résultats en dents de scie - l'équipe du Don Bosco ne se contenta que d'une maigre sixième place au classement; le seul réconfort serait tout simplement le fait qu'avec ce classement le Don Bosco se positionna en première équipe de la capitale alors que le Violette AC, doyen des clubs de foot du pays, figurait au dernier rang du classement.

Le parcours se présenta assez difficile car le moindre petit point était capital d'autant que ce groupe entraîné par

Harold Edma enchaina un très grand nombre de matches nuls. On dirait une équipe en manque de réussite, version confirmée par nombre d'analyses un peu partout dans le pays au regard de l'équipe et de ses prestations. 7 matches nuls et seulement 2 victoires définissent la récolte du Don bosco sur le premier tour du championnat. Est-ce que cela eut à voir avec le départ du Professeur Harold Edma en septembre, seulement 3 jours avant le début de la série de clôture du championnat ? La question restera certainement posée et les appréhensions demeureront aussi bien diverses.

Officiellement le poste de HEAD COACH n'a pas été comblé par une quelconque personne depuis le départ du Professeur Edma en septembre 2014. Automatiquement l'entraîneur Kénel Thomas, Conseiller Technique défini depuis le début de la saison s'est glissé pour occuper le vide en tant qu'entraîneur principal. La cohabitation, systématiquement, n'a pas été difficile entre lui et les deux (2) adjoints officiels jusqu'à date du Professeur Edma : Jean Chrysostome

Junior Natoux et Dany Darius ; peut-être que le respect pour l'ancienneté de Monsieur Thomas dans le foot-ball Haïtien en a été pour une bonne partie. Très vite l'équipe devait faire face à la série de clôture du Championnat national de première division et cette dite série de clôture a démarré par une victoire à Léogane face au Cavalry AS suivi d'une défaite en toute fin de match à Petit-Goave face au PGFC.

Au final l'équipe a fait son bonhomme de chemin pour se doter d'une Identité, d'un renom jusqu'à décrocher le titre de CHAMPION de CLÔTURE, suivi de celui de CHAMPION DES CHAMPIONS 2014. Avec 21 points sur 30 possibles au second tour, le titre de Champion revenait au Don bosco FC qui du coup devait affronter l'America des Cayes, champion de la série d'ouverture. Ce fut la rencontre baptisée CHAMPION DES CHAMPIONS que le Don Bosco allait une nouvelle fois remporter quoique aux tirs au but. Deuxième titre sur trois possibles.

L'emphase a été mise sur le SUPER 8 qui constituait un nouveau défi et un nouvel

objectif réalisable. Nul n'aurait démenti que décrocher le Titre de Champion du SUPER 8 sur la lancée du moment pour le Don Bosco FC constituerait un record dans les annales de cette compétition. Tout record étant défini pour exister un jour, l'opportunité était bien présente pour un tel accomplissement par cette équipe tant décriée mais renaissante et dont la brillance pouvait et peut s'étendre longtemps encore moyennant les justes décisions.

L'aventure allait s'arrêter à la double confrontation en demi-finale du super

8, tournoi organisé par la Digicel, réunissant les 8 équipes les mieux classées de la saison entière. Battu à Mirebalais par l'ASM (1-0), le Don Bosco a su redresser le cap pour s'imposer en match retour au Parc Ste Thérèse par 2 buts à 1. Une victoire certes mais insuffisante pour propulser les poulains de cette équipe chère aux Pétiion-Villois et l'âme du révérend Père Djebels à la finale. L'on retiendra que le plus important était déjà fait car le titre de cham-

pion décroché par l'équipe lui a valu une participation au championnat régional des clubs champions de la CONCACAF en 2015. Il reste à souhaiter que, sous la houlette de Jean Chrysostome Junior Natoux - ancien joueur et désormais entraîneur principal, l'aventure soit encore plus intéressante et que rien ne trouble quiconque au sein de cette équipe dont le Patron demeure le fondateur de la congrégation salésienne : Don Bosco. ■

Joseph Marckingson Natoux  
DG Don Bosco FC



# Écho du

## KAJ

### Kanaval Ak Jezi



**D**u vendredi 13 au mardi 17 février s'est tenu le carnaval avec Jésus « KAJ » à Chantal, tout près des Cayes. Cette activité a tourné autour du thème : « Jè n, youn ak lòt, nan fèt 200 zan don Bosko a, ann valorize fanmy » 500 jeunes environ, venant de 8 départements où travaillent les salésiens de Don Bosco et les filles de Marie Auxiliatrice, ont participé à cette activité.

Le curé de la paroisse de Sainte Jeanne de Chantal, le révérend père Gousse Orémil, et ses paroissiens nous ont offert un accueil chaleureux.

Les filles ont été logées à l'école des sœurs Missionnaires de Marie Immaculée Conception et les gars au local du collège paroissial.

Le vendredi soir, nous avons pu seulement faire une brève présentation du Comité Mixte de la pastorale SDB-FMA, un bref rappel du sens du « KAJ » et des consignes pour bien vivre cette expérience. Dans le livret du « KAJ » est insérée une très belle catéchèse sur la famille. Nous en soulignons un paragraphe du texte : « La famille fondée sur le mariage chrétien est véritablement le sanctuaire de la vie, « le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. » Le rôle de la famille est déterminant et irremplaçable pour la promotion et la construction de la culture de la vie contre la diffusion d'une « contre-civilisation » destructrice, comme le confirment aujourd'hui tant de tendances et de situations de fait.»

Le samedi 14, la journée s'est ouverte par une prière animée par quelques fidèles de la paroisse Sainte Jeanne de Chantal, suivie de la messe prési-

dée par le père Louis Lamarck Février. Dans son homélie, il a insisté sur la relation d'amour basée sur le respect, la confiance et la liberté qui doit exister entre l'homme et Dieu. Cette même relation est indispensable entre mari et femme, parents et enfants pour construire des familles solides.

Le clou de cette journée a consisté en une conférence sur le sens de la famille donnée par un couple qui anime la pastorale familiale dans le diocèse des Cayes. Il a mis l'accent sur les relations cordiales qui doivent exister entre les différents membres d'une famille, sur les aspects bibliques et juridiques de la réalité familiale. Les jeunes ont eu à réagir sur cette conférence, par des groupes de réflexion. Ils ont, non seulement répondu à certaines questions, mais aussi composé des chants, des meringues et des chorégraphies pour le concours du dimanche soir et le défilé du lundi.

La journée du dimanche a débuté avec la prière du matin et la messe qui ont rassemblé les jeunes « cajistes » et les

fidèles de la paroisse Sainte Jeanne. Le père Withney Jean Baptiste, Délégué de Pastorale, a présidé la Célébration Eucharistique, accompagné des pères Phanord, Alès, Léonard, Lamarck, Gousse Orémil, curé de la paroisse et son vicaire. Au soir, nous avons eu le concours de meringues. Quinze équipes ont eu à se discuter les 3 premières places.

La journée du lundi a connu, après l'Eucharistie présidée par le père Philomé, de grandes activités pour une touche particulière aux meringues, la répétition des chants pour le défilé et l'ajustement des déguisements. Après le défilé dans certaines rues de la ville, nous n'avons pas eu le moment d'ado-

ration traditionnelle à cause d'un incident mineur.

La dernière journée a consisté en un grand nettoyage sur la cour des sœurs, celle du collège et de l'église paroissiale ; la messe d'action de grâces suivie des mots de remerciements aux différents acteurs dans la réalisation du « KAJ » à Chantal; le retour des jeunes des différentes communautés salésiennes chez eux. La dernière célébration eucharistique a été présidée par le père Gousse Orémil, curé de la paroisse. En dépit de la carence de temps pour une évaluation officielle, les jeunes, en générale, ont manifesté leur satisfaction et se sont donnés rendez-vous pour le « KAJ » de l'année prochaine à... ■

Jèn yo, nan 200 zan  
nesans mwen ane sa-a,  
se pou nou bay anpil gòdòdòl :  
Gòl sou peche, sou koripsyon,  
sou laparès, paske se nou menm  
ki lavni peyi-a.



## Coin de Salésiannité : Don Bosco est un attaquant

par Fr Hubert Mésidor

« Si dans ce corps aux membres variés qu'est l'Église du Christ il faut que certains soient à la défense comme dans un match de football, Don Bosco, lui, est un attaquant. Pas un querelleur ou un provocateur, mais un meneur, « accueillant à tous, capable d'instruire,

patient dans l'épreuve » reprenant avec douceur les opposants, « en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir, de connaître la vérité et de revenir à la raison » (2 Tm 2,24-26). Ainsi avec les armes de la vérité et de la douceur depuis le rêve qu'il a eu à neuf ans, il avance comme un bélier qui défonce les portes des prisons, des ghet-

tos, des conditions de travail ignobles, des situations de misère ou d'addiction dégradantes afin de faire surgir des hommes nouveaux dans leur dignité de fils et filles de Dieu. Il disait vouloir faire d'eux « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens », nous pourrions même dire « d'honnêtes citoyens parce que bons chrétiens » et vice-versa. »

Cette citation tirée dans l'intervention du Père Elder dans le colloque « Don Bosco et l'Église », organisé le jeudi 5 février, dans le Grand Auditorium du Collège des Bernardins en France peut nous situer sur le message que nous voulons donner à travers ce numéro de DBLN. Ce colloque avait rassemblé près de 120 personnes et le réseau salésien était bien représenté : P. Elder Hyppolite, professeur à l'UPS et Père Jean Marie Petitclerc, Historien et écrivain.

Le titre « Don Bosco est un attaquant » est tout simplement une métaphore pouvant nous permettre de cerner de façon plus claire ce personnage multifacéti que qu'est Don Bosco.

D'abord essayons de définir le terme « attaquant » dans le foot-ball. Selon le dictionnaire « l'attaquant (ou avant) est un joueur de football dont la tâche principale est de concrétiser le jeu offensif de son équipe. Ce rôle décisif en fait l'un des postes les plus médiatisés dans ce sport.

L'attaquant est placé à proximité des buts adverses et a de fait plus de possibilités pour marquer des buts que ses coéquipiers plus défensifs. Pour autant le rôle des attaquants peut varier en fonction de leurs caractéristiques, de l'organisation tactique et du jeu de leur équipe. Il s'agit en effet d'une catégorie qui regroupe plusieurs postes et, en second lieu, plusieurs profils.

Si Don Bosco est un attaquant, donc il est aussi un « grand dribbleur ». Mais qu'est-ce qu'un dribbleur : Certains attaquants sont des joueurs qui partent de loin, qui misent sur leur vitesse et leur conduite de balle pour transpercer la défense et inscrire un but. Ces profils de joueurs profitent souvent des balles qui leur sont données en profondeur et se révèlent particulièrement redoutables face aux défenses placées très haut sur le terrain.

Cette petite définition de l'attaquant et du dribbleur nous met déjà en tête comment le Saint Piémontais se débrouillait pieds et mains pour fonder la Congrégation des Salésiens de Don Bosco et des Filles de Marie Auxiliatrice.

Alors si Don Bosco est un attaquant et un dribbleur, il va sans dire qu'il a marqué des buts pour la Congrégation et pour l'Église. Pour continuer avec le même langage métaphorique, le Père et Maître de la jeunesse a joué 3 matchs décisifs (on peut comparer ces matchs comme des finales de coupe du monde de notre époque). Le 1er match est d'ordre chronologique. Le second est d'ordre méthodologique et le 3ème est d'ordre ecclésial.

### Match chronologique

Dans le match chronologique, Notre Saint Fondateur a marqué trois superbes buts. Le premier but marqué par Jean Bosco dans le match chronologique est le 8 décembre 1841, la rencontre providentielle avec Barthélemy Garelli. Le second est le 18 décembre 1859 lorsqu'il a réuni dans sa chambre 17 jeunes qui se sont engagés à devenir les premiers Salésiens de Don Bosco. Le troisième but c'est le 3 avril 1874 qui représente l'approbation définitive des Constitutions de la Communauté de Saint François de Sales par le Saint-Siège.

### Match méthodologique

Les buts marqués par Don Bosco dans le match méthodologique sont la confiance, le système préventif et la joie  
1) Le premier but c'est sur la confiance... « Sans affection pas de confiance. Sans confiance, pas d'éducation ». La confiance est le principe méthodologique de la pédagogie salésienne. Pour Jean Bosco, seule l'instauration de cette relation de confiance entre le jeune et l'éducateur permet de fonder l'autorité.

Avec la méfiance, pas d'éducation possible.

2) Système Préventif : Ce but a été marqué par Don Bosco par trois mouvements : Raison, Religion, Affection.

- La raison : le jeune est considéré comme un sujet capable de prendre part d'une façon réfléchie à sa propre éducation.
- La religion : afin que la pratique religieuse soit éclairée, la raison dans l'approche de la foi est essentielle.
- L'affection : « Que non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés ».

3) Joie : S'il est un mot qui caractérise une maison salésienne, c'est la joie. Il s'agit du meilleur indicateur d'une réelle mise en œuvre de la pédagogie salésienne. Comme le souligne Joseph Aubry : « Le monde moderne offre à nos jeunes bien des plaisirs et des divertissements, mais peu de joie. L'éducateur peut estimer avoir effectué un grand pas en avant lorsqu'il a fait comprendre, et mieux encore expérimenter au jeune la différence entre plaisir et joie. »

### Match ecclésial

Dans le match ecclésial : Il a marqué un seul but : Le but de la victoire : Un superbe but pour l'Église universelle : Devenir d'un siècle le Concile Vatican II. ■



## Propositions pour une vie meilleure

par Renée Héreaux

### Frustrations

Je me surprends à rester chez moi aujourd'hui alors que je n'en ai nulle envie. Je me surprends à rester chez moi alors que j'avais des jeunes en difficulté à rencontrer. Je me surprends à rester chez moi alors que j'avais des cours à dispenser à des étudiants désireux d'apprendre.

Je me surprends à rester chez moi alors que j'avais également un rendez-vous ferme avec mon médecin...

Je me surprends à rester chez moi... MALGRÉ MOI... Je suis donc une VICTIME... VICTIME de l'arbitraire d'une frange politicienne qui peine à saisir le réalisme politique qui exige le respect de la liberté d'autrui, de sa liberté d'agir comme bon lui semble.

Je suis restée chez moi comme bien d'autres par crainte d'affronter le courroux des demandeurs de grève qui menacent de sévir contre ceux et celles qui ne la respecteraient pas.

Sans aucun ménagement, sans aucune appréhension, ils prédisent des malheurs à ceux et celles qui oseraient sortir en voiture...

Qu'en est-il alors du droit de chacun de décider librement de sa conduite en respectant bien sur le droit des autres ? Qu'en est-il de mon droit de protester contre la fermeture des écoles pour un oui, pour un non quand tout le monde sait combien il est difficile de rattraper même une journée de classe perdue ? Quand tout le monde sait que tant vaut l'école, tant vaut la nation.

Qu'y aurait-il de plus normal que des partis politiques estimant leurs droits lésés décident de lancer un ordre de grève pour faire passer leurs revendications ? Quoi de plus légitime ? Mais quand cet ordre de grève s'accompagne de fortes menaces de violence contre ceux et celles qui n'y adhéreraient pas... Cela change tout, mais absolument tout... Cela a un autre parfum ! Un parfum de dictature !

Or, la dictature d'où qu'elle vienne est plutôt condamnable !!! Qui ne sait que des conflits mondiaux majeurs ont pu trouver leur solution grâce à des COMPROMIS ? Qui ignore que des mariages qui ont duré des années et des années n'y sont arrivés que grâce à des compromis et que bien d'autres ont échoué faute de ces derniers. Ici, je fais bien entendu allusion au compromis bien loin de moi l'idée de compromission.

N'est-ce pas écœurant de penser au sort de nos enfants Haïtiens qui perdent des jours et des jours de classe sans aucun espoir de les rattraper. Quel avenir les attend ? Quel avenir pour ce pays ? Faut-il qu'il soit véritablement condamné à la médiocrité et qu'il devienne la risée de tous les peuples qui le regardent ?

Je conçois aisément qu'un groupement politique puisse inviter non seulement ses partisans mais aussi tous ceux qui, jugeant ses réclamations justes, voudraient se joindre à lui pour participer à la grève. Alors, là, quel serait le taux de participation, il aurait un mérite fou n'est-ce pas ? Et il forcerait l'admiration de tous les secteurs et gagnerait même sans financement et sans pression aucune de nouveaux adhérents.

Je ne suis pas une politicienne mais pas du tout... La Politique et moi ne faisons pas route ensemble. Mais comme en tout, il y a une dimension politique à titre de Chrétienne d'abord, d'Éducatrice ensuite et d'Haïtienne surtout, la question qui me taraude est la suivante : Les petits descendants de ceux-là qui nous ont forgé une NATION, je veux parler des descendants de Toussaint Louverture, de Dessalines, de Pétion et de Christophe, quel avenir les attend puisqu'on projette déjà de nouvelles journées de grève ? C'est-à-dire de nouvelles journées sans activités scolaires ? Prévoit-on l'ampleur de la catastrophe annoncée ? Cela fait déjà quelques années que les petits Haïtiens n'ont plus dix mois de classe comme autrefois... Ne jouons pas aux aveugles... Les effets désastreux de cet état de fait n'échappent à personne puisque toutes les sphères de la nation en paient déjà les tristes conséquences... Entre les différents groupements politiques un fossé se creuse plus profondément chaque jour, un dialogue de sourds s'installe confortablement entre eux et comble de malheurs de nouveaux nuages extrêmement sombres extrêmement inquiétants font leur apparition dans le ciel de notre pays : De nombreuses Communautés Religieuses ont, ces derniers jours, subi les assauts des malfaiteurs ???

Qu'est ce à dire ? Qu'est ce à faire ? Faut-il désespérer ? Non ! Mille fois non ! L'espérance ne doit pas nous faire défaut citoyens chrétiens de mon pays.

Car, Jacques Gauthier nous le rappelle : Depuis un certain matin de Pâques, la Croix donne un vin nouveau qui abreuve

tous les assoiffés de la terre... Or, à l'heure actuelle, Pâques est à nos portes et nous avons tous SOIF... Nous avons soif d'Amour, de Justice... Nous avons soif de tranquillité et de Paix.

Profitions donc au maximum de cette période pour tourner nos regards vers cette CROIX. C'est elle qui nous rappelle que notre sécurité semble reposer sur un quelconque système politique alors qu'en réalité elle ne se trouve que dans la qualité de notre relation avec Jésus Christ.

C'est elle, cette CROIX qui nous invite à résister à la tentation d'accepter passivement l'idée que notre mieux-être dépend des autres alors qu'il ne dépend que de nos rapports avec Jésus Christ.

Pour découvrir la beauté de la vie m'écrivait un ami Prêtre il y a de cela quelques années, il faut une qualité de regard. Sans un regard en profondeur, tout devient banal et superficiel... Je réajustai mon regard. Cela me fit grand bien... Je m'en souviens avec une âme reconnaissante. Et cette réminiscence m'invite à dire : Pour que les déclarations intempestives des uns et des autres, pour que les grèves répétées perdent sur nous leur pouvoir de frustration, maintenons sur la Croix un regard contemplatif, un regard en profondeur, un regard de qualité. Et nous découvrons qu'elle est « le symbole de la consécration d'une vie au bonheur et au salut de ses semblables. »

Joyeuses Pâques à tous mes lecteurs. ■

#### MÉMENTO :

Le Maître Mot dans les Relations Humaines et le Savoir Vivre : **RESPECT**

#### A l'Église : la Règle des 4 R

Respect du Fidèle qui vient louer Dieu.  
Respect de la Célébration : Éviter les déplacements qui dérangent l'Assemblée.  
Respect du Silence nécessaire.  
Respect du « SACRÉ » de l'Autel.

#### La Grande règle des 4 R

Respect de Dieu.  
Respect des autorités (Grandes et Petites)  
Respect des autres (de tous les autres)  
Respect de soi.

#### Dans le Social encore la règle des 4 R

Respect du sexe opposé.  
Respect des différences de religion.  
Respect des opinions différentes.  
Respect de la propriété des autres.

# Salésiens dans le monde

**Nomination du nouveau Provincial de la Province des Antilles** | Le P. Francisco Batista est né le 26 Août 1953 à La Torre-La Vega, République Dominicaine. Il a fait son Noviciat à La Vega, où il a fait sa première profession le 16 août 1975, et sa profession perpétuelle à Rome le 13 septembre 1981. Ordonné prêtre à Santo Domingo le 16 juillet 1983. Il a eu diverses responsabilités dans la Province ANT, comme Vicaire, Économe et Directeur de diverses œuvres salésiennes.



**Guayaquil, Équateur - 15 Mars 2015** | L'école de football "Don Antonio Amador", programme de la Fondation "Projet Salésien Guayaquil", dans la catégorie U-17, a gagné le championnat du quartier Jhonny Béjar Portilla, en gagnant la final aux tirs au but. L'équipe est coordonnée par le Père salésien Pedro Vidal.



**Bangalore, Inde - 19 Mars 2015** | Inauguration, de la part du P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller pour la Région salésienne d'Asie Sud, du « Don Bosco Skill Mission » (DBSM), le principal centre de formation pour le développement de compétences techniques de la « Don Bosco Tech Society ». Il s'agit d'un centre moderne dédié à la formation des éducateurs aux compétences professionnelles des jeunes indiens.



**Janvier 2015** | À partir de janvier 2015 est partie l'expérience CRESCO 2015 – le cours du Centre Régional pour la Formation Spécifique du Salésien Coadjuteur (CRESCO). 15 jeunes salésiens coadjuteurs de 5 pays sud-américains ont commencé leur expérience d'approfondissement de la figure du salésien laïque. La communauté est composée de 5 argentins, 5 brésiliens, 3 colombiens, 2 paraguayens, 1 bolivien, 1 mexicain et 1 du Salvador. (15 coadjuteurs + 3 formateurs)



**Bangalore, Inde - 19 mars 2015** | L'archevêque de Bangalore, Mgr. Bernand Moras, a présidé les ordinations de 38 diacres dont 22 salésiens, venant de 8 Provinces de l'Inde ont participé à la cérémonie : le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller pour la Région Asie Sud, divers Provinciaux salésiens, des Supérieurs d'autres congrégations, 150 prêtres concélébrants et environ 600 personnes, amis et parents.



**Rép. Tchèque** | Le P. Benno Benes, SDB, a été récemment primé avec la « Colombe d'Or pour la paix », en reconnaissance de son travail pour les Droits Humains et en particulier pour la promotion du dialogue tchèque-allemand, dans une région, celle du Nord de la Bohême, qui, après la seconde guerre mondiale, a vu l'expulsion de la communauté allemande de la part des autorités de la Tchécoslovaquie de l'époque, et le repeuplement forcé avec des ex prisonniers, communistes, chercheur de fortune...



**Cité du Vatican - 4 mars 2015** | Une délégation de l'UPS, guidée par le Grand Chancelier de l'UPS et par le Recteur Majeur des Salésiens, le P. Ángel Fernández Artime, a été reçu par le Pape François durant l'Audience Générale. La participation à l'Audience Générale s'insère dans le cadre du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, du 75ème anniversaire de la fondation de UPS et du 50ème anniversaire de sa présence à Rome.



**Yokkaichi, Japon - 31 janvier 2015** | À l'occasion de la fête de Don Bosco, les jeunes du juvénat salésien de Yokkaichi se sont exhibés dans le spectacle "Don Bosco Life story". Le juvénat est dirigé par le P. Joseph Daisuke Kitagawa, avec trois formateurs et 15 aspirants.



# Nos défunts



**Mme Délius Durand EUSTACHE | 5 Déc. 2014**

Déposons dans le cœur du Ressuscité la maman de notre confrère Père Guy Eustache.



**Maryse Jean Pierre Paul | 30 Déc. 1950 - 17 Jan. 2015**

Professeur à l'école primaire Dominique Savio de Pétion-Ville pendant 40 ans.

**M. Philoclès DESROCHES | 11 Fév. 2015**

Dieu a appelé auprès de lui notre frère, oncle du P. Nesly Léonard, à l'âge de 54 aux États-Unis.

**Herman Bokseveld | 6 Avr. 1942 - 31 Mars 2015**

Né en Hollande, mort à l'âge de 72 ans. Herman Bokseveld est le frère du P. Wim Bokseveld.



**Sr Philoména TELFORT | 16 Déc. 1952 - 3 Jan. 2015**

Née à Bonneau, section communale de Saint-Louis du Nord, Sœur Philomena était dans sa 37ème année de profession religieuse. Elle a travaillé dans presque toutes les communautés des Filles de Marie Auxiliatrice d'Haïti, prêtant son service dans diverses responsabilités. Ses funérailles ont été chantées le samedi 10 janvier 2015 à 8h am à Carrefour à l'auditorium des Sœurs Salésiennes.



**M. Arnold MÉSIDOR | 15 Mars 2015**

L'oncle du père Jean-Paul et Frère Hubert Méridor, est parti vers la maison du Père à l'âge de 70 ans.

**Mme Précieux Philomé MIGNAN | 17 Fév. 2015**

À Carrefour, la tante du P. Nesly Léonard, est partie vers la maison du Père âgée de 61 ans.



**M. Joseph VOLTAIRE | 21 Fév. 2015**

Le 21 février 2015, est enlevé à notre affection Monsieur Joseph VOLTAIRE, papa du P. Voltaire à l'âge de 80 ans en sa résidence au Cap-Haïtien.



**Marie Bernadette MYERS | 19 Fév. 2015**

Tante du père Yves Jorcelim, morte aux USA où elle a vécu depuis 1982.



# Nouvelles de la Famille

## 1

Du 14 au 16 février 2015 l'Association des Salésiens Coopérateurs ASCH avait organisé son 3ème congrès national à Fond Parisien pour élire un nouveau conseil provincial. Une délégation de chaque centre : Marie Auxiliatrice du Cap-haïtien ; Don Bosco de la Croix des Missions ; Immaculée Conception de Hinche ; Marguerite Occhiena de Jacmel ; Barthelmy Garelli de Kenscoff ; Marie Dominique Mazzarello de Pétion-Ville FMA ; Dominique Savio de Pétion-Ville SDB ; Marie Auxiliatrice de Port-au-Prince ; Notre Dame de Guadalupe de Thorland formant une assemblée de 37 membres accompagnés de leur délégué sdb le révérend Père Gérald Jeannot Vicaire de la Vice-Province et responsable de la famille Salésienne.

**THÈME :** « Pour une Association plus forte et plus épanouie ravivons la flamme de l'Esprit Salésien dans nos Centres conformément au charisme de Saint Jean Bosco ».  
Nouveau Conseil :



- 1- Lhérisson Lefils : Coordinateur
- 2- Gesner Lamy : Vice-Coordinateur
- 3- Jean Michelet Lamarre : Administrateur
- 4- Maliana Jean : Secrétaire
- 5- Andrequène Leriche : Responsable de Formation
- 6- François Valéry : Responsable Apostolat
- 7- Edouard Volcy : Conseiller
- 8- Yvener Bernard : Conseiller

9- Evens Devalery : Conseiller

Judith St Surin est toujours la déléguée SSCC auprès des autres branches de la Famille Salésienne.

**Nous leur souhaitons une fructueuse besogne !!!**

## 2



Le 19 mars dernier, en la Fête de Saint Joseph, patron de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Sœur Marie Claire Jean, la provinciale sortante, a communiqué le nom de la nouvelle provinciale en la personne de Sr Aline Nicolas en ces termes : « Avant tout, je retiens que c'est la date propice pour vous annoncer la bonne nouvelle du choix de notre Mère et de son conseil pour la nouvelle animatrice de notre Province : il s'agit de Sr Aline Nicolas. Je vous remercie de confier Sr Aline et la Province à la bonne garde de St Djo. Expérience faite, je sais qu'elle pourra toujours compter sur votre fraternelle prière et sur votre collaboration pour continuer à faire grandir le charisme salésien mornésien dans notre Province. Déjà, en mon nom personnel et au nom de chacune de vous, je dis BIENVENUE à Sœur Aline ! »

**Donne-leur Seigneur, le repos éternel et fais briller sur eux la lumière sans fin.**

*L'Épargne  
source de richesse!*



***Placez vos avoirs à la BNC!***

La Carte **BNC**

  
*La vraie solution.*

**KAY**  
*par m*

**pro**crédit  
Banque Nationale de Crédit





*Le même nom, une autre Banque!*

103, Angle Rues des Miracles et du Quai,  
Port-au-Prince, Haïti  
2999-4000 à 4008

[www.bnconline.com](http://www.bnconline.com)